

Flambant neuf

Autor(en): **Bischoff, Christian**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **110 (2015)**

Heft 3: **Wie einst : Architektur heute = L'architecture aujourd'hui comme autrefois**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-658101>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UNE BANQUE À GENÈVE

Flambant neuf

Les architectes bâlois Buchner & Bründler ont reconstruit le siège genevois du Crédit Suisse édifié en 1929–32 par Maurice Turrettini (ingénieur, Robert Maillart). Bien qu'il ne reste que peu de substance bâtie de l'œuvre initiale, cette dernière est paradoxalement le moteur du nouveau projet. Christian Bischoff, architecte, Genève

Dans *Sette uomini d'oro* de Marco Vicario, grand succès du cinéma italien des années 1960, l'acteur Philippe Leroy observe depuis l'immeuble jouxtant la Tour de l'Île, sa compagne Rossana Podesta – en justaucorps de dentelles noires sous son vison blanc – pénétrer dans le Crédit Suisse pour repérer la position des réserves d'or de la banque. Sorti en Italie en 1965, le film permet de voir le centre de Genève en pleine mutation alors que les deux protagonistes traversent la ville, installés à l'arrière de leur Rolls. Heureusement, la banque est encore telle que son concepteur l'avait dessinée. De nombreux

plans du film montrent l'édifice avec son soubassement en granit du Tessin, ses pilastres plaqués de grès de la Molière, ses contrecœurs en marbre gris sculptés, ses fines menuiseries de fenêtres divisées en cinq parties, ses ferronneries de portes et de grilles, sa «batterie de 36 projecteurs, disposés à la hauteur des deux marquises» qui éclairent les façades jusqu'à la corniche. Le Crédit Suisse n'a pas été choisi par hasard par le réalisateur italien: ce bloc cubique minéral est l'image même de la respectabilité des banques helvétiques. Peu après cependant le bâtiment sera mis au goût du jour (1968–70): les pilastres sont

alors soulignés de profils dorés et les contrecœurs revêtus de marbres polis. L'attique est également altérée. Les façades du 5^e en léger retrait sont avancées au même nu que celles des étages courants et surmontées d'une corniche plate. Les ferronneries et les luminaires du rez-de-chaussée – de qualité mais dont le dessin Art déco révèle l'âge – sont enlevés. L'intérieur



L'affiche de *Sette uomini d'oro*
Filmplakat: *Sette uomini d'oro*



Daniela&Tomatiuh

La banque, vue du quai de l'Île, telle qu'elle se présente aujourd'hui.

Die Bank, vom quai de l'Île aus gesehen, wie sie sich heute präsentiert.

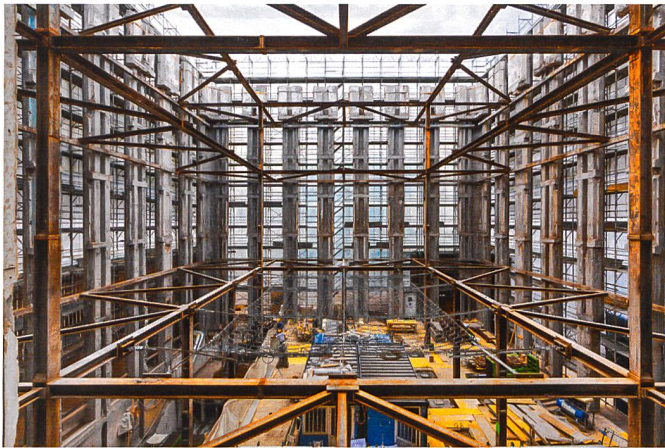


Photo de chantier: l'intérieur totalement évidé et les façades étayées (2013)

Die Baustelle mit ausgehöhltem Gebäude und gestützten Fassaden (2013)

Les façades sur la place Bel-Air et la Corraterie le 2 juin 1931

Fassaden zur place Bel-Air und zur rue de la Corraterie, 2. Juni 1931

est également remodelé. Vingt ans plus tard, la banque subit une nouvelle transformation qui parachève le massacre. Le peu de substance d'origine disparaît alors: fenêtres, marquises, intérieurs... Ces deux interventions qui procèdent par superposition de nouvelles strates font perdre à l'édifice tout relief.

Sans doute consciente de l'impact négatif de ces façades qui ne sont plus que la caricature d'elles-mêmes, la banque organise en 2011 un concours sur invitation pour donner une nouvelle image à son siège genevois. L'agence d'architectes bâloise dirigée par Daniel Buchner et Andreas Bründler en sort lauréate. Le chantier, commencé en 2012 sous la supervision du bureau genevois ASS, s'est achevé à la fin de l'année dernière. Les articles parus alors dans la presse décrivent comment l'opération a permis de remettre à jour la substance historique, comment la banque a retrouvé ses façades des années 1930. Les pilastres habillés de grès de la Molière ont en effet été dégagés et mis en évidence. Leurs blessures, là où étaient fixés les marquises et luminaires, ont été réparées. Afin d'habiller le 5^e étage – qui n'en avait jamais été revêtu auparavant – de la même pierre, les architectes l'ont fait extraire de la carrière d'où provenait le matériau d'origine. Les contrecœurs ont laissé place à de simples têtes de dalles en béton lavé. Le couronnement de l'édifice, l'architrave et les deux retraits d'attiques des 6^e et 7^e étages, sont revêtus de ce même béton lavé dont la couleur plus sombre accuse la terminaison verticale du bâtiment. Les cadres des fenêtres ont entièrement été dissimulés derrière les parties minérales afin d'apparaître

comme des «trous dans la façade». A l'intérieur, une ossature de béton blanc dont les piliers reposent exactement à l'emplacement des piliers d'origine ceinture l'atrium dont les dimensions en plan sont celles de l'ancien hall des guichets. Le plafond de verre qui autrefois couvrait ce hall a été porté au dernier niveau donnant ainsi une verticalité et une transparence inédites à l'intérieur.

Classicisme monumental

Le lecteur l'aura compris. Malgré ses références au bâtiment de Maurice Turrettini, c'est une construction neuve qui est venue s'insérer à l'intérieur des pilastres d'origine. D'ailleurs, ceux-ci ne portent plus qu'eux-mêmes: une couche d'isolation a été insérée entre cette peau et la nouvelle structure. L'intéressant dans ce processus est que l'œuvre initiale est la matrice du nouveau projet. Les architectes l'interprètent cependant en donnant au nouveau bâtiment une radicalité moderne que le bâtiment des années 1930 ne possédait pas. Plutôt qu'au rationalisme, c'est au classicisme monumental qu'appartenait celui-ci comme, à Genève, les édifices contemporains de la gare et du Palais des Nations. Voici d'ailleurs ce qu'écrivait alors l'architecte de son œuvre: «Après de minutieuses recherches, je suis arrivé à la conviction que la ligne verticale était la plus favorable [...] Ce rythme vertical, quoi qu'on en dise, est plus dans la tradition latine, c'est une continuation moderne de la colonnade et de l'art classique.»

Saluons néanmoins les qualités plastiques, spatiales et matérielles de ce nouveau bâtiment.

RUNDUM ERNEUERT

Das Büro Buchner Bründler Architekten hat den Genfer Sitz der Crédit Suisse auffrischt, der 1929–1932 von Maurice Turrettini erbaut worden war (Ingenieur: Robert Maillart). Zwar ist kaum etwas von der ursprünglichen Bausubstanz erhalten geblieben, aber diese hat das neue Projekt dennoch entscheidend geprägt.

Wer wissen will, wie das Gebäude einst ausgesehen hat, sollte sich den Film *Sette uomini d'oro* von Marco Vicario zu Gemüte führen, der 1965 in die Kinos kam. Nur wenig später, 1968–1970, wurde es nämlich tief greifend verändert. 20 Jahre später wurde die Bank erneut umgebaut und der Kahlschlag vollendet. Was bis dahin noch erhalten war, ging verloren: Fenster, Markisen, Innenausbau... Nicht zuletzt wegen der Fassaden, die jede Ausstrahlung missen liessen, schrieb die Bank 2011 einen Wettbewerb auf Einladung aus. Gewonnen wurde er von den Basler Architekten Daniel Buchner und Andreas Bründler. Beim 2014 abgeschlossenen Umbau wurde die Fassadengestaltung der 1930er-Jahre wieder aufgenommen. Auch das Innenleben des Gebäudes wurde inspiriert durch das originale Design neu interpretiert. Trotz klaren Bezügen zum Original, das die Architekten gewissermaßen als Vorlage nutzten, handelt es sich um eine Neukonstruktion. So vermittelt das Gebäude heute eine moderne Radikalität, während der Bau von 1930 durch einen monumentalen Klassizismus geprägt war.